Chapitre 26 : Acte final

Par Thmis254

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Après avoir été amenée devant Falco, Arianna fut rapidement conduite dans une salle de détention austère, spécialement aménagée pour l'interrogatoire. Les murs étaient nus, l'éclairage dur et froid, et l'atmosphère, oppressante. Arianna, maintenant face à face avec Falco dans cette pièce confinée, se préparait à un jeu dangereux d'esprit et de volonté.

Falco, assis en face d'elle, adopta un air de fausse bienveillance, ses yeux perçants ne quittant pas Arianna. "Parlons du Codex des Valentini, Arianna. Où est-il caché ? Que sais-tu à son sujet ?" demanda-t-il, sa voix douce mais imprégnée d'une menace sous-jacente.

Arianna, comprenant qu'elle devait maintenir son masque de désespoir pour brouiller ses intentions, répondit d'une voix tremblante : "Je... je ne sais rien du Codex. Mon seul souci était de trouver Ezio, de le sauver. C'est tout ce qui compte pour moi."

Falco la scrutait intensément, cherchant à détecter la moindre faille dans sa façade. "Et ton mari, Ezio. Quel était son plan ? Comment comptait-il s'échapper ? Et toi, comment as-tu cru pouvoir le libérer ?" Il insista, cherchant à la pousser dans ses retranchements.

Arianna, gardant son rôle, laissa transparaître une angoisse feinte. "Ezio... il ne m'a rien dit. Nous ne nous sommes pas parlé depuis... depuis son arrestation. Je suis venue ici par désespoir, sans plan, juste avec l'espoir de le retrouver."

Falco, bien que sceptique, continuait son interrogatoire. "Tu t'attendais à quoi en venant ici ? Pensais-tu vraiment pouvoir entrer dans mon domaine et repartir avec Ezio, juste comme ça ?"

"Je ne sais pas... je ne sais pas ce que j'espérais," répondit Arianna, sa voix ébranlée. "Je ne pouvais pas rester les bras croisés, sachant qu'il était ici, dans tes mains."

Falco se pencha en avant, ses yeux ne quittant pas Arianna. "Je ne suis pas dupe, Arianna. Je sais que tu es une femme forte, une combattante. Tu ne serais pas arrivée jusqu'ici si tu n'avais pas un plan. Parle."

Arianna resta silencieuse, son cœur battant à tout rompre. Elle savait que le moindre faux pas pouvait non seulement la mettre en danger, mais aussi compromettre la résistance et la sécurité d'Ezio. Chaque réponse devait être mesurée, chaque expression calculée pour maintenir son rôle de femme désespérée, tout en cachant la véritable stratège qu'elle était.

Dans cette salle d'interrogatoire, un duel psychologique intense se jouait entre Arianna et Falco. Elle devait à tout prix brouiller les pistes, tout en restant sur ses gardes contre les manœuvres de Falco, qui cherchait à percer ses défenses pour découvrir les secrets de la résistance et du Codex.

Alors que l'interrogatoire se poursuivait, la patience de Falco commençait à s'effriter face à la résistance stoïque d'Arianna. Son visage se durcit, et son ton, autrefois contrôlé, devint plus tranchant et menaçant.

"Tu joues un jeu dangereux, Arianna," gronda-t-il, sa colère montant. "Penses-tu pouvoir me tromper si facilement ? Si tu ne me dis pas ce que je veux savoir, je peux faire en sorte que les derniers moments d'Ezio soient... particulièrement désagréables. Et ta fille, Isabella... imagine les possibilités."

Arianna, malgré la peur qui la tiraillait à l'intérieur, maintint son masque de femme désespérée. Elle laissa ses yeux s'emplir de larmes, sa voix trembler. "Je vous en supplie, ne leur faites pas de mal. Je... je vous ai dit tout ce que je sais. Le Codex... je l'ai détruit. Il n'existe plus."

La déclaration semblait surprendre Falco, mais il ne relâcha pas la pression. "Tu attends que je croie que tu as détruit un tel trésor ? C'est peu probable, Arianna. Tu es plus intelligente que cela."

Arianna sanglota, jouant la carte de la vulnérabilité à son maximum. "C'était un fardeau, une menace constante pour nous, pour notre famille. Le détruire était la seule façon de vous arrêter."

Falco s'approcha d'elle, son regard sondant le sien. "Tu es forte, Arianna. Plus forte que tu ne le laisses paraître. Mais je trouverai la vérité, avec ou sans ton aide."

Falco, scrutant Arianna avec une intensité froide, cherchait désespérément un indice qui pourrait trahir son jeu. Cependant, Arianna, dans son rôle de femme éperdue cherchant à sauver son mari, était d'une convaincante exceptionnelle. Une partie d'elle ne mentait pas,

alimentant la crédibilité de sa performance. Elle incarnait véritablement le désespoir et la peur, mêlant habilement la réalité et la façade.

Falco, finalement, laissa échapper un soupir de déception. "Je m'attendais à une chasse plus stimulante, Arianna. À voir une femme de ta trempe, une Valentini, me défier avec plus de ferveur."

Voyant qu'il ne tirerait rien de plus d'elle, il prit une décision. "Bien, puisque tu as choisi de jouer la femme brisée, tu assisteras à la fin de ton mari. Demain, tu seras à mes côtés lors de l'exécution d'Ezio."

Arianna, bien que terrifiée à l'idée d'assister à une telle horreur, ne laissa rien paraître. Elle devait maintenir sa façade jusqu'au bout. "Non, je vous en supplie... ne faites pas ça," implora-t-elle, les larmes aux yeux.

Falco, cependant, ne montrait aucun signe de compassion. "C'est le prix à payer, Arianna. Tu seras témoin de la chute d'Ezio Auditore, et avec lui, la fin de votre résistance."

Falco, avec un sourire ironique qui trahissait son mépris, fit signe à ses hommes. "Mettez Arianna dans la même cellule qu'Ezio," ordonna-t-il d'un ton moqueur. "Considérez cela comme une générosité de ma part, pour honorer les dernières volontés des condamnés."

Les gardes saisirent Arianna, qui gardait une expression stoïque, bien que son cœur battît furieusement à l'idée de retrouver Ezio. Falco, quant à lui, semblait se délecter de cette cruauté calculée, tirant plaisir de la situation qu'il avait orchestrée.

Arianna fut emmenée à travers les couloirs sombres et humides du donjon jusqu'à la cellule où Ezio était détenu. La porte s'ouvrit avec un grincement sinistre, révélant Ezio, les yeux levés vers l'entrée, surpris et inquiet.

Le moment où leurs regards se croisèrent fut intense et chargé d'émotions. Pour Ezio, voir Arianna dans cet état, amenée comme prisonnière dans sa cellule, était à la fois un soulagement et une source de douleur profonde. Il était soulagé de la voir en vie, mais dévasté de la savoir capturée à cause de lui.

Arianna, quant à elle, malgré le désespoir de la situation, sentit un élan de force en voyant Ezio. Même dans cette sombre cellule, la présence de son mari à ses côtés lui donnait un sentiment

de résilience.

Les gardes les enfermèrent ensemble, la porte de la cellule se refermant avec un bruit sourd. Falco lança un dernier regard à Ezio et Arianna, un sourire cruel étirant ses lèvres. "Profitez de ces moments, car ils seront vos derniers," lança-t-il avant de s'éloigner.

Seuls dans leur cellule, Ezio et Arianna se rapprochèrent. Même sans paroles, leur proximité était un baume pour leurs cœurs meurtris. Ils se retrouvaient dans les circonstances les plus tragiques, mais ensemble, ils trouvaient une force mutuelle pour affronter ce qui les attendait.

-

Dans la solitude de sa cellule, Ezio était plongé dans ses pensées, cherchant désespérément une stratégie pour s'échapper. Soudain, la lourde porte de la cellule s'ouvrit brusquement, interrompant le silence oppressant. Des gardes entrèrent, traînant derrière eux une silhouette familière : Arianna.

Ezio, à la vue de sa femme, ressentit un maelström d'émotions. La première, un élan de bonheur pur, la joie immense de la revoir. Mais cet éclat de bonheur fut rapidement assombri par l'inquiétude et la colère. Arianna semblait avoir combattu, son apparence trahissait des signes de lutte et de mauvais traitements. Ses vêtements étaient déchirés et salis, et des traces de contusions étaient visibles sur sa peau.

La colère d'Ezio monta en flèche, non seulement contre Falco et ses hommes pour avoir infligé de telles souffrances à Arianna, mais aussi contre lui-même pour avoir été la cause, indirecte, de sa capture. Il se reprochait de l'avoir mise en danger, de l'avoir entraînée dans cette situation désespérée.

Tandis que les gardes la lâchaient brusquement sur le sol de la cellule avant de sortir, Ezio s'approcha rapidement d'Arianna. "Arianna, mon dieu, qu'ont-ils fait ?" s'exclama-t-il, sa voix emplie d'une inquiétude palpable. Il la soutint doucement, examinant ses blessures avec une préoccupation évidente.

Arianna leva les yeux vers Ezio. Même affaiblie, elle tentait de maintenir une façade de force pour lui. "Ezio, je vais bien," dit-elle, tentant de rassurer son mari malgré sa propre douleur. "Je ne pouvais pas te laisser entre leurs mains."

Ezio, la tenant fermement, sentait à la fois la gratitude et un poids immense sur ses épaules. "Tu n'aurais pas dû venir," murmura-t-il. "C'est trop dangereux. Ils pourraient..."

"Je ne pouvais pas rester à ne rien faire," l'interrompit Arianna, sa voix faible mais déterminée. "Nous sommes ensemble dans cette lutte, Ezio. Où que cela nous mène."

Après avoir échangé des assurances quant à leur état, Ezio et Arianna se retrouvèrent plongés dans une atmosphère de tension croissante. Arianna fixa Ezio d'un regard intense. "Comment as-tu pu te sacrifier ainsi, Ezio ? Sais-tu à quel point c'était risqué ? À quel point cela nous a mis en danger, moi et Isabella ?" Sa voix, bien que ferme, trahissait une profonde inquiétude.

Ezio, ressentant une frustration croissante, répondit avec une intensité égale. "Et toi, Arianna ? Te faire capturer n'était pas plus responsable. Tu as pris un risque énorme en venant ici. Tu as pensé aux conséquences ?"

Leurs voix s'élevèrent, le ton de leur dialogue devenant plus rude, chaque mot révélant la complexité de leurs émotions.

"Je ne pouvais pas te laisser mourir, Ezio !" s'exclama Arianna, sa voix s'élevant dans un mélange de désespoir et de colère. "Je ne pouvais pas rester à ne rien faire, sachant ce qui t'attendait."

"Eh bien, moi non plus je ne pouvais pas rester à ne rien faire !" riposta Ezio, avec un mélange de frustration et de regret. "Je ne pouvais pas permettre que Falco te fasse du mal, ou à Isabella. C'était mon devoir de vous protéger, même si cela signifiait me sacrifier."

Leurs regards se croisèrent, reflétant un mélange de sentiments intenses. La douleur de la trahison passée, les choix difficiles auxquels ils avaient été confrontés, et malgré tout, un lien indéniable qui les unissait.

"Ton devoir ?" Arianna secoua la tête, sa colère cédant place à une tristesse profonde. "Ton devoir était aussi de rester avec nous, Ezio. Nous avions besoin de toi... J'avais besoin de toi."

Ezio, sentant la gravité de ses paroles, baissa les yeux. "Je sais... Et je regrette chaque jour. Mais je ne pouvais pas te perdre, Arianna. Je ne supporterais pas de te perdre."

Après les mots d'Ezio, un silence lourd tomba sur la cellule avant qu'Arianna ne réponde, sa voix imprégnée d'une amertume mêlée de douleur. "Tu ne supporterais pas de me perdre, Ezio ? Et pourtant, tu n'as pas hésité à te perdre toi-même dans les bras de Caterina. Comment peux-tu dire ça maintenant ?" Ses mots, chargés de peine et de douleur, résonnaient dans l'espace confiné.

Les émotions longtemps contenues éclatèrent. "Tu dis que tu ne supporterais pas de me perdre, mais qu'en était-il quand tu as fait ton choix ? Quand tu as trahi notre amour, notre famille ?" Sa voix tremblait sous le poids de l'émotion, chaque mot exprimant la souffrance qu'elle avait endurée.

"J'ai vécu chaque jour avec le cœur brisé, Ezio. Chaque jour, me demandant comment l'homme que j'aimais, le père de ma fille, a pu nous faire ça. Et maintenant, tu parles de sacrifice, de protection ? Où étais-tu quand j'avais besoin de toi ? Quand nous avions besoin de toi ?"

Les larmes coulaient librement sur ses joues, mais son regard restait fixé sur Ezio, brûlant d'une intensité qui révélait toute sa douleur. "Tu étais tout pour moi, Ezio. Et tu as choisi de briser cela. Tu as brisé notre confiance, notre famille. Comment peux-tu maintenant parler de ne pas me perdre ?"

Ezio, confronté à cette vérité crue, resta sans voix. La douleur et le regret dans les yeux d'Arianna étaient un miroir de ses propres fautes. Il comprenait la profondeur de sa souffrance, une souffrance qu'il avait causée par ses actions.

Ezio, voyant Arianna reculer, comprit l'ampleur de la douleur qu'il avait causée. Il s'avança néanmoins, une nécessité impérieuse de s'exprimer brûlant en lui. "Arianna, je t'en prie, écoute-moi," commença-t-il, sa voix empreinte de douleur et de regret.

Arianna, bien qu'elle ait instinctivement reculé, ne put s'empêcher d'écouter. Ses yeux, encore humides de larmes, étaient fixés sur lui, témoins d'une souffrance profonde.

"Je ne trouverai jamais assez de mots pour exprimer combien je regrette," poursuivit Ezio. "Ce que j'ai fait avec Caterina... c'était une faiblesse impardonnable, une erreur que je regrette chaque jour. J'ai brisé quelque chose de précieux, quelque chose que nous avions construit ensemble."

Il s'arrêta un instant, cherchant les mots justes, son visage reflétant la sincérité de ses sentiments. "Quand je te regarde, Arianna, je vois tout ce que j'aime, tout ce que j'ai mis en

danger. Et ça me déchire. Je donnerais tout pour revenir en arrière, pour changer ce que j'ai fait."

Ezio s'approcha encore, son regard implorant. "Mais je ne peux pas changer le passé. Tout ce que je peux faire, c'est essayer de réparer mes erreurs, de te protéger, de protéger notre famille. Je suis désolé, tellement désolé pour la douleur que je t'ai causée."

Arianna, écoutant les paroles d'Ezio, sentait les barrières autour de son cœur trembler. La douleur et les regrets étaient clairement visibles dans les yeux d'Ezio, révélant la profondeur de sa peine.

Touchée par les paroles sincères d'Ezio, Arianna laissa transparaître ses propres sentiments, mêlés de douleur et d'amour. "Ezio, je t'aime, je ne l'ai jamais cessé. Mais tu as brisé mon cœur, et cela, je ne peux pas l'oublier facilement," dit-elle, sa voix trahissant la lutte intérieure entre son amour pour lui et la douleur de la trahison.

L'émotion de l'instant la submergea, et ses jambes flanchèrent sous le poids de ses sentiments. Ezio, voyant Arianna chanceler, s'agenouilla rapidement et la prit dans ses bras, la soutenant.

Dans l'étreinte d'Ezio, Arianna se laissa aller, permettant pour un instant à ses propres barrières de s'effondrer. Là, dans cette cellule froide et sombre, les masques tombèrent, et ils se retrouvèrent simplement comme deux êtres humains, unis par un amour profond et complexe.

Ils restèrent enlacés, le monde extérieur et leurs tourments semblant s'évanouir pour un moment. Dans cette étreinte, il n'y avait ni reproches ni regrets, seulement la chaleur de leur proximité, un rappel de leur lien inébranlable.

Leurs corps se serraient l'un contre l'autre, communiquant ce que les mots ne pouvaient exprimer. Dans le silence de la cellule, leur amour, bien que meurtri, parlait plus fort que jamais. C'était une connexion qui transcendait la douleur et les erreurs du passé, un refuge dans la tempête de leurs vies.

Pour cette nuit, dans la froideur de leur prison, Ezio et Arianna trouvèrent du réconfort l'un dans l'autre, un rappel de ce qui les avait unis, malgré les épreuves et les défis qu'ils avaient affrontés. C'était un moment de paix et d'amour pur, un instant volé au temps et à leur destin tragique.

-

Au lever du jour, la première lumière du matin filtrait faiblement à travers les barreaux de la cellule, brisant la noirceur de la nuit. Ezio se réveilla lentement, les yeux s'ouvrant sur un nouveau jour empli d'incertitudes. À ses côtés, Arianna dormait paisiblement, son visage adouci par le sommeil, une rare tranquillité dans l'environnement austère de leur prison.

Ezio resta un moment à contempler Arianna, réfléchissant aux événements de la nuit passée. Leurs échanges, leurs confessions, l'étreinte partagée - tout cela semblait avoir créé un espace de paix au milieu de la tourmente. Pourtant, il ne pouvait s'empêcher de penser aux conséquences de leurs actions, aux défis et dangers qui les attendaient.

La nuit avait été un moment d'intimité rare, un rappel de leur connexion profonde et de l'amour qu'ils partageaient. Mais à présent, alors que la réalité de leur situation s'imposait à nouveau, Ezio sentait le poids de la responsabilité peser sur lui. Il savait que le temps leur était compté et que les chances de s'échapper étaient minces.

Arianna, dans son sommeil, semblait échapper temporairement à la réalité cruelle de leur captivité. Ezio, en la regardant, se remémora leurs moments passés ensemble, les hauts et les bas de leur relation. Chaque souvenir renforçait sa détermination à la protéger, à trouver un moyen de les sortir de cette situation désespérée.

Ezio se leva doucement, prenant soin de ne pas réveiller Arianna. Il s'approcha des barreaux de la cellule, scrutant les couloirs à la recherche d'une possibilité d'évasion, d'un signe d'espoir. Dans son cœur, l'amour pour Arianna était un feu ardent, le poussant à agir, à lutter contre leur destin funeste.

Dans cette cellule, à l'aube d'un jour incertain, Ezio était plus déterminé que jamais. Il était prêt à tout risquer pour sauver Arianna, pour leur offrir une chance de retrouver leur fille Isabella et de reconstruire ce qui avait été brisé. Leur amour, mis à l'épreuve par les circonstances, était désormais leur plus grande force.

Arianna s'éveilla doucement, ses yeux s'ouvrant sur un nouveau jour empli de réalités dures et implacables. Alors qu'elle reprenait conscience du monde autour d'elle, son regard croisa celui d'Ezio. Leur échange silencieux était chargé de sous-entendus, de non-dits et d'émotions complexes. Arianna se remémorait la nuit qui venait de s'écouler, l'intimité partagée, une étreinte qui avait renouvelé leur connexion profonde.

Mais avec le matin venait aussi le retour à une cruelle réalité. Son cœur était déchiré entre l'immense amour qu'elle éprouvait pour Ezio, son âme sœur, et la douleur lancinante que cet amour lui avait infligée. Dans son regard échangé avec Ezio, elle percevait néanmoins une lueur d'espoir, un sentiment qu'en dépit de tout, quelque chose de précieux subsistait entre eux.

Prête à révéler à Ezio sa nouvelle grossesse, une nouvelle qui pourrait changer la dynamique de leur situation déjà complexe, Arianna ouvrit la bouche pour parler. C'était un moment crucial, une révélation qui exigeait d'être partagée dans le calme et l'intimité.

Cependant, avant qu'elle ne puisse prononcer un mot, la porte de la cellule s'ouvrit brusquement, interrompant brutalement ce moment d'intimité. Les gardes apparurent, leur présence brutale et imposante mettant fin à l'éphémère bulle de tranquillité que le couple avait créée.

Le regard d'Arianna se détourna rapidement d'Ezio, masquant ses émotions alors qu'elle faisait face aux gardes. La révélation de sa grossesse devrait attendre, la priorité immédiate étant de gérer la situation présente avec les gardes. Leur intrusion rappelait cruellement à Ezio et Arianna la précarité de leur situation, et les défis immenses qu'ils devaient encore affronter.

Face à l'intrusion abrupte des gardes, Ezio et Arianna, bien que pris au dépourvu, réagirent instinctivement en formant un front uni. Leur lien, renforcé par les événements de la nuit, se manifesta dans une tentative commune de faire face à l'adversité. Cependant, les gardes, en nombre et armés, dominaient rapidement la situation.

Malgré leur résistance, Ezio et Arianna furent rapidement maîtrisés. Les gardes les séparèrent avec efficacité, les enchaînant pour empêcher toute autre tentative de résistance. Ezio fut emmené pour préparer son exécution, une sentence cruelle et inéluctable qui se rapprochait à chaque instant.

Arianna, de son côté, fut amenée vers Falco, le maître de ce sinistre jeu de pouvoir. Les circonstances les séparaient inexorablement, les entraînant chacun vers des destins incertains.

Alors qu'ils étaient emmenés dans des directions différentes, Ezio et Arianna échangèrent un dernier regard. Ce regard était empli d'une multitude d'émotions non exprimées : amour, peur, regret, et une détermination silencieuse. C'était un adieu silencieux, un message muet d'espoir et de force.

Pour Ezio, ce dernier regard vers Arianna était un rappel de tout ce qu'il avait à perdre, mais

aussi de l'amour inébranlable qui les unissait. Pour Arianna, c'était à la fois un adieu déchirant et une promesse silencieuse de continuer à se battre, peu importe les obstacles.

-

Le soleil de midi baignait la place de sa lumière éclatante, mettant en relief la scène macabre qui s'y déroulait. L'échafaud, dressé au centre, attendait son prisonnier, tandis que la foule s'était rassemblée, oscillant entre la curiosité morbide et la crainte. Sur une estrade surélevée, Falco dominait la scène, un spectateur privilégié du drame qui allait se jouer. À ses pieds, Arianna était immobilisée, ses mains et ses pieds liés, le visage empreint d'une détermination farouche malgré sa situation désespérée.

Falco, se penchant légèrement vers elle, commença à parler, sa voix portant clairement dans le silence tendu de la foule. "Regarde bien, Arianna. Voici ce qui arrive à ceux qui osent s'opposer à moi." Son regard était dur, calculateur, comme s'il savourait chaque mot.

Arianna, malgré ses liens, garda la tête haute, son regard fixé sur Falco. "Tu ne gagneras jamais, Falco. Même en tuant Ezio, tu ne briseras pas notre esprit. Les assassins ne sont pas juste des individus, c'est une idée, et tu ne peux pas tuer une idée."

Falco rit doucement, un rire sans joie. "Ah, les idéaux des Assassins... Toujours si nobles, toujours si pathétiques. Aujourd'hui, je vais te montrer la réalité, Arianna. La réalité de la puissance, de la victoire. Et peut-être, quand tu verras Ezio tomber, comprendras-tu enfin."

Il se pencha plus près d'elle, son visage à quelques centimètres du sien. "Et ta fille, Isabella... Réfléchis bien à son avenir. Si tu veux la sauver de mon courroux, tu devras coopérer."

La mention d'Isabella fit vaciller Arianna, mais elle se ressaisit rapidement. "Jamais je ne te laisserai toucher à Isabella. Jamais je ne me soumettrai à toi."

Falco se redressa, un sourire méprisant aux lèvres. "Nous verrons, Arianna. Le temps nous dira ce que tu es vraiment prête à faire."

Le dialogue entre Falco et Arianna était chargé d'une intensité brutale. Les mots de Falco étaient empreints d'une menace voilée, tandis qu'Arianna, malgré son apparente impuissance, affrontait chaque menace avec une force intérieure inébranlable.

Dans cette confrontation, les jeux de pouvoir et la résistance se heurtaient. Falco, sûr de sa domination, cherchait à écraser l'esprit d'Arianna, tandis qu'elle, même entravée, représentait la résilience et la détermination des Assassins.

La tension entre eux était palpable, un mélange de haine, de respect forcé et de volontés opposées. C'était un affrontement non seulement physique, mais aussi idéologique, un combat entre l'oppression et la liberté, entre la tyrannie et la résistance.

Dans l'esprit de Lorenzo Falco, cet instant représentait l'aboutissement de plus d'un demi-siècle de traque impitoyable. Alors qu'il regardait Arianna, la dernière des Valentini, à ses pieds, il ressentait une satisfaction profonde, presque grisante. C'était la preuve de son pouvoir absolu, la manifestation de sa victoire sur un ennemi de longue date.

Falco repensait à tout le chemin parcouru pour en arriver là. La traque des Valentini avait été une obsession qui avait guidé une grande partie de sa vie. Il avait méthodiquement traqué chaque membre de leur lignée, effaçant leur héritage et leur influence, pièce par pièce. Et maintenant, voici Arianna, la dernière d'entre eux, captive et impuissante devant lui. C'était un moment de triomphe, une victoire personnelle qu'il savourait avec une satisfaction cruelle.

Mais pour Falco, la fin d'Arianna ne serait que le début d'une autre conquête. Tuer Arianna serait trop simple, trop rapide. Son esprit calculateur envisageait déjà la suite de son plan. Il devait capturer Isabella, la fille d'Arianna et d'Ezio. Avec elle, il aurait non seulement les clés pour obtenir le Codex des Valentini, mais aussi un pion précieux dans le grand jeu de pouvoir auquel il participait.

Il savait que l'enfant, issue des lignées des Valentini et des Auditore, représentait une valeur inestimable. Un tel héritage génétique était une rareté, une combinaison de deux des lignées les plus puissantes parmi les Assassins. Falco pouvait presque sentir l'intérêt que Rodrigo Borgia, son mentor et allié, porterait à une telle découverte.

Dans son esprit, Falco imaginait déjà le triomphe que cela représenterait pour lui au sein de l'Ordre des Templiers. La capture d'Isabella serait un jalon de plus dans sa quête pour le contrôle et la puissance. Il envisageait déjà comment il pourrait utiliser l'enfant, non seulement pour accéder au Codex, mais aussi pour asseoir davantage son influence et son pouvoir au sein de l'Ordre.

La foule, l'échafaud, Arianna à ses pieds, tout cela n'était que des pièces sur l'échiquier de sa grande stratégie. Pour Falco, chaque mouvement était calculé, chaque action, une étape vers la réalisation de ses ambitions. Dans cet instant de triomphe, il se voyait déjà avancer vers un

avenir où il serait reconnu comme l'un des plus grands maîtres de l'Ordre des Templiers, un homme de pouvoir, craint et respecté.

Alors que la foule s'agitait, impatiente et frémissante, l'atmosphère était saturée d'une anticipation palpable. Tous les regards étaient tournés vers l'endroit d'où le prisonnier, Ezio, allait apparaître. Arianna, malgré sa position précaire aux pieds de Falco, se détourna pour entrevoir celui qu'elle aimait, portant sur lui un regard chargé d'une multitude d'émotions indescriptibles.

Son cœur battait à tout rompre alors qu'Ezio apparaissait, mené à l'échafaud. Chaque pas qu'il faisait semblait résonner dans son âme. Il avançait avec une dignité inébranlable, même face à son destin funeste. Arianna le regardait, absorbant chaque détail, chaque mouvement, comme pour graver ce moment dans sa mémoire.

Alors qu'elle était prise dans cette contemplation, une sensation inattendue la surprit. Un effleurement froid et métallique contre sa paume. Sans se retourner, Arianna comprit immédiatement : le plan était en place. Elle sentit le poids et le froid de l'acier d'une dague qu'elle tenait désormais dans sa main liée.

Discrètement, elle fit un léger signe de tête en guise de remerciement à l'homme de la résistance romaine, habilement déguisé en garde, qui lui avait remis l'arme. Cet homme, un visage parmi tant d'autres dans la garde, était en réalité un allié précieux, un agent de la résistance qui avait réussi à s'infiltrer dans les rangs ennemis.

Avec la dague serrée dans sa main, Arianna sentit une vague d'adrénaline se mêler à ses émotions tumultueuses. Son esprit était à la fois sur Ezio, marchant vers sa fin, et sur le plan qui commençait à prendre forme. Elle devait être rapide, précise et impitoyable.

La corde fut passée autour du cou d'Ezio, un acte qui sembla se dérouler au ralenti pour Arianna. Chaque fibre de son être criait contre cette injustice, contre cette fin tragique. Mais en même temps, une lueur de détermination brillait dans ses yeux. Elle n'était pas seulement une spectatrice impuissante ; elle était une actrice clé dans un plan qui pouvait changer le cours des événements.

La foule retenait son souffle, l'air était chargé d'une tension presque tangible. Falco, debout à côté d'elle, savourait son moment de triomphe, ignorant totalement le drame qui se jouait juste à ses pieds.

Arianna attendait le moment parfait, son cœur battant en synchronisation avec les secondes qui s'écoulaient. Elle savait que chaque geste devait être calculé avec précision. La dague dans sa main n'était pas seulement une arme ; c'était un symbole de sa résolution, de sa volonté de lutter contre l'oppression et de sauver Ezio.

Alors que l'exécuteur se préparait à accomplir son acte sombre, Arianna rassemblait toute sa force intérieure, se préparant à agir. Dans cette place, sous le soleil de midi, un acte de rébellion allait se dérouler, un acte qui pourrait non seulement sauver Ezio, mais aussi porter un coup significatif à l'empire de terreur de Falco.

La tension dans l'air était presque insoutenable, chaque cœur battant en attente du dénouement de cette tragédie. Et dans ce moment suspendu dans le temps, Arianna Valentini, avec une dague cachée et un plan audacieux, était prête à changer le destin.

-

Sous le soleil éclatant de midi, Ezio fut conduit à travers la foule agitée, ses yeux scrutant silencieusement la mer de visages qui l'entourait. Les gardes, avec une efficacité brutale, le menèrent à travers les rues jusqu'à l'échafaud qui se dressait en symbole menaçant. Les murmures de la foule se mêlaient à une tension palpable, une anticipation morbide pour le spectacle à venir.

Arrivé à l'échafaud, Ezio fut positionné sous la potence, et la corde froide et rude lui fut passée autour du cou. Un frisson parcourut son corps, non pas de peur, mais de résolution. Il leva les yeux pour croiser le regard de Falco, qui le fixait depuis son estrade surélevée. Leur échange silencieux était lourd de non-dits, une confrontation muette entre deux ennemis implacables.

Pendant un long moment, leurs regards restèrent accrochés, un duel silencieux de volontés. Ezio, avec une dignité inébranlable, défiait Falco de son regard, refusant de montrer la moindre peur ou soumission. Falco, quant à lui, savourait ce qu'il croyait être son ultime victoire.

C'est alors qu'Ezio baissa légèrement les yeux et aperçut Arianna, pieds et poings liés, aux pieds de Falco. La vue de sa femme, de sa compagne, traitée avec une telle humiliation, envoya un frisson glacial dans ses veines. La douleur de la voir ainsi réduite était presque insupportable.

Mais alors que leurs regards se croisèrent, Ezio vit quelque chose d'inattendu sur le visage d'Arianna : un sourire subtil, presque imperceptible, mais chargé de signification. Dans cet

instant, Ezio comprit. Ce n'était pas la fin. Arianna avait un plan, et il était déjà en marche.

L'espoir, jusque-là tenu à distance, se ralluma dans le cœur d'Ezio. Malgré la corde autour de son cou, malgré la foule qui attendait sa mort, il y avait encore une chance, un fil d'espoir auquel se raccrocher. La confiance et la complicité qui les avaient toujours unis étaient intactes, même dans cette situation désespérée.

Ezio, malgré la gravité de sa situation, sentit un regain de force. Il savait qu'Arianna ne serait pas là, dans cette position, sans un plan en tête. Leur connexion, leur compréhension mutuelle transcendaient les mots. Dans le regard échangé avec Arianna, il y avait une promesse non dite, un engagement silencieux à se battre jusqu'au bout, ensemble.

Le bourreau, indifférent à la tension sous-jacente, se tenait prêt à exécuter sa sinistre tâche. La foule retenait son souffle, l'air électrique d'anticipation et de crainte. Mais pour Ezio, dans cet instant suspendu, tout ce qui comptait était le plan d'Arianna, le message silencieux qu'elle lui avait transmis.

Dans cette place, sous le soleil implacable de midi, un drame se jouait, un drame où la mort côtoyait l'espoir, et où la résistance prenait la forme d'un regard échangé entre deux âmes liées par un amour indéfectible et un combat commun pour la liberté.

Alors que le bourreau, avec une froide efficacité, actionnait le mécanisme libérant la trappe sous Ezio, un silence lourd et oppressant enveloppa la foule. Tous les yeux étaient rivés sur la scène, un mélange de fascination morbide et d'horreur silencieuse planant dans l'air. C'était le moment décisif, celui où le destin d'Ezio semblait scellé, où la vie et la mort se tenaient sur le fil d'un rasoir.

Mais alors que la corde se tendait, que la trappe sous les pieds d'Ezio commençait à s'ouvrir, signalant la fin inéluctable, un événement totalement inattendu se produisit. Dans un claquement soudain et net, une flèche d'arbalète, tirée avec une précision incroyable, fendit l'air et trancha la corde juste au-dessus de la tête d'Ezio. Le bruit sec de la corde rompue résonna à travers la place, réverbérant contre les murs des bâtiments environnants.

Un moment de confusion totale s'ensuivit. La foule, initialement pétrifiée par la scène, fut prise d'un mouvement de recul collectif, tandis que des exclamations de surprise et d'incrédulité jaillissaient de toutes parts. Les gardes, stupéfaits par ce retournement soudain, se figèrent un instant, incertains de la manière de réagir.

Ezio, quant à lui, sentit la corde se détendre brusquement autour de son cou. Il réalisa instantanément ce qui venait de se passer et la chance inespérée qui s'offrait à lui. Alors que la trappe s'ouvrait sous lui, il chuta dans l'espace prévu en dessous de l'échafaud, échappant momentanément au regard de la foule et des gardes. Son cœur battait rapidement, non seulement de l'adrénaline du moment, mais aussi de la prise de conscience de l'ingéniosité du plan d'Arianna.

À l'abri des regards, Ezio découvrit un véritable arsenal d'armes soigneusement préparées et cachées pour lui. Des épées, des dagues, des poignards, et même un petit arc avec un carquois de flèches attendaient son usage. Un sourire éclaira son visage, un mélange de reconnaissance et d'admiration pour la ruse de sa femme. "Ne jamais sous-estimer Arianna," murmura-t-il, impressionné par la profondeur de sa stratégie et sa capacité à prévoir chaque détail.

Rapidement, Ezio s'équipa. Il attacha une épée à sa ceinture, glissa plusieurs dagues dans ses bottes et autour de sa taille, et saisit l'arc et le carquois. Chaque mouvement était rapide et précis, chaque arme un prolongement de ses années d'entraînement et d'expérience en tant qu'Assassin. Il vérifia chaque arme, s'assurant de leur efficacité et de leur facilité d'accès.

Alors qu'il s'équipait, Ezio pensait à Arianna, à leur lien indéfectible et à la confiance qu'ils partageaient. Leur plan, audacieux et dangereux, était un témoignage de leur détermination à survivre et à se battre contre l'oppression de Falco. Ezio savait qu'il devait agir vite, que chaque seconde comptait dans cette course contre la montre.

Une fois armé, Ezio prit une profonde inspiration, se préparant mentalement à rejaillir dans la lumière, dans l'arène de son combat pour la liberté. Il jeta un dernier regard à l'arsenal, un dernier moment de calme avant la tempête, puis, avec une détermination inébranlable, il se lança hors de sa cachette.

Ezio réapparut avec une force et une fureur qui prirent les gardes par surprise. Il était un tourbillon de mouvements, chaque geste un coup mortel pour ses ennemis. La foule, prise de panique, commença à s'éparpiller, tandis que les gardes tentaient désespérément de réagir face à cet adversaire inattendu et redoutable.

La lumière du soleil de midi éclairait maintenant une scène de chaos et de rébellion. Ezio Auditore, que tous croyaient mort quelques instants auparavant, se battait avec la force d'un homme qui avait retrouvé une raison de vivre, un homme déterminé à renverser le destin et à sauver la femme qu'il aimait.

Alors que la tension atteignait son apogée et que la corde de l'échafaud se tendait, prête à emporter Ezio dans les abysses de la mort, Arianna, profitant de l'attention captivée de la foule, agit rapidement. Avec une dextérité remarquable, elle utilisa la dague cachée pour trancher discrètement les liens qui entravaient ses mains et ses pieds. Les cordes tombèrent silencieusement à ses côtés, la libérant de ses entraves.

Au moment exact où le carreau d'arbalète fut tiré, coupant la corde au-dessus de la tête d'Ezio, Arianna se leva brusquement. La foule et la garde, absorbées par la scène sur l'échafaud, ne remarquèrent pas immédiatement son mouvement. Avec une rapidité et une précision mortelles, Arianna plongea la dague dans la poitrine de Falco, qui se tenait à ses côtés, imprégné de son arrogance habituelle.

Falco poussa un cri étouffé, surpris et blessé, mais la blessure n'était pas mortelle. Les gardes rapprochées de Falco réagirent instantanément, formant un mur défensif autour de leur maître blessé. Arianna se retrouva face à une rangée de lames et de visages déterminés, avec un Falco blessé et furieux derrière elle.

Un sourire déterminé se dessina sur les lèvres d'Arianna, alors qu'elle entendait derrière elle la foule rugir. Ezio était entré en action, ajoutant au chaos et à la confusion. Sur les toits et dans les ombres des bâtiments alentour, Arianna aperçut ses alliés, membres de la résistance romaine, prêts à se joindre à la lutte. Le signal avait été donné, et le plan était en train de se dérouler.

Avec une agilité et une rapidité impressionnantes, Arianna se lança dans le combat. Chaque coup qu'elle portait était guidé par sa détermination à survivre et à renverser le destin. Elle parait et ripostait avec une grâce mortelle, ses années d'entraînement en tant qu'Assassin se manifestant pleinement.

Autour d'elle, le conflit s'intensifiait. Les membres de la résistance, profitant de la confusion, attaquaient depuis les toits et les angles morts, créant un front de bataille imprévu pour les gardes de Falco. La place, autrefois un théâtre de l'exécution programmée d'Ezio, se transformait en un champ de bataille où chaque coup, chaque flèche, chaque épée portée par les résistants était un cri de rébellion.

Falco, blessé et furieux, tentait de se remettre, ordonnant à ses hommes de réprimer l'insurrection. Mais l'élan était du côté d'Arianna et d'Ezio, et la résistance gagnait du terrain, poussée par un espoir renouvelé et une soif de liberté.

Dans cette lutte chaotique, Arianna était un phare de résistance, une femme qui, malgré toutes

les épreuves, refusait de se soumettre. Son combat n'était pas seulement pour sa survie, mais pour la justice, pour l'héritage des Valentini, et pour l'avenir de sa famille.

Le combat qui se déroulait sur la place était d'une intensité fulgurante, une mêlée chaotique où chaque mouvement comptait. Ezio et Arianna, au cœur de l'action, démontraient leurs compétences exceptionnelles d'Assassins, formant un duo redoutable et synchronisé.

Ezio, armé de son épée et de plusieurs dagues, se déplaçait avec une agilité surprenante. Ses années d'entraînement et d'expérience brillaient à travers chaque parade, chaque estoc et chaque riposte. Sa maîtrise de l'escrime était évidente, chaque coup porté avec une précision chirurgicale. Il utilisait l'environnement à son avantage, se propulsant sur des hauteurs pour prendre ses ennemis par surprise, utilisant murs et piliers pour ses acrobaties.

Arianna, quant à elle, se battait avec une grâce mortelle. Armée de la dague qu'elle avait utilisée pour attaquer Falco, ainsi que de d'autres lames prises sur ces premiers ennemis tombés, elle était une tornade de mouvements fluides et précis. Ses techniques de combat reflétaient une combinaison de force, de rapidité et d'intelligence tactique. Elle parait les coups avec une aisance presque dansante, ses contre-attaques étant aussi rapides que mortelles.

Leurs styles de combat complémentaires semaient la confusion et la peur parmi les gardes de Falco. Ezio, avec son approche directe et puissante, attirait l'attention des ennemis, leur permettant à Arianna d'utiliser son agilité et sa rapidité pour frapper là où on ne l'attendait pas. Ils utilisaient les techniques classiques des Assassins - la discrétion, la vitesse, et des attaques furtives - pour prendre l'avantage sur des adversaires plus nombreux.

Le combat était un ballet mortel, où chaque esquive, chaque saut et chaque coup porté était une démonstration de leur habileté et de leur coordination parfaite. Ezio, se servant de sa vision d'aigle, anticipait les mouvements des gardes, trouvant des ouvertures dans leurs défenses. Arianna, utilisant sa perception aiguisée et sa connaissance de la psychologie de l'adversaire, se faufilait entre les attaques, trouvant des failles dans l'armure de ses ennemis.

Autour d'eux, les membres de la résistance romaine prenaient part au combat, inspirés par l'exemple d'Ezio et d'Arianna. Ils étaient moins entraînés, mais leur détermination et leur courage compensaient leur manque d'expérience.

Le chaos sur la place était total. Les cris des combattants, le choc des armes et les exclamations de la foule se mélangeaient en une cacophonie assourdissante. Le soleil de midi jetait ses rayons sur la scène, illuminant un affrontement qui était autant physique que symbolique - une lutte pour la liberté contre l'oppression, pour la justice contre la tyrannie.

Dans cette bataille, Ezio et Arianna n'étaient pas seulement des combattants ; ils étaient des symboles de résistance, des incarnations vivantes des principes pour lesquels ils se battaient. Leur amour, leur habileté et leur détermination formaient un triptyque puissant, les propulsant à travers le chaos de la bataille avec une force et un but inébranlables.

Ezio et Arianna, combattant côte à côte, formaient une unité parfaite, leurs mouvements coordonnés sans besoin de communication verbale. Leur complicité était telle qu'un simple regard ou un geste suffisait pour se synchroniser, anticipant les actions de l'autre avec une précision remarquable.

Alors que Falco et sa garde rapprochée entamaient leur retrait stratégique, Ezio et Arianna saisirent l'opportunité pour intensifier leur offensive. Ils utilisaient l'environnement de la place à leur avantage, transformant les façades des bâtiments, les balcons, et même les toits en extensions de leur champ de bataille.

Ezio, avec son agilité légendaire, escaladait rapidement les murs, se lançant d'un toit à l'autre, ses mouvements rappelant ceux d'un aigle en plein vol. Il utilisait son environnement non seulement pour esquiver et distancer les gardes, mais aussi pour prendre ses ennemis par surprise, les attaquant depuis les hauteurs avant de disparaître dans les ombres.

Arianna, tout aussi habile, se faufilait entre les gardes avec une grâce et une rapidité impressionnantes. Ses attaques étaient précises et mortelles, chaque coup porté avec une efficacité maximale. Elle utilisait les coins et recoins des bâtiments pour se cacher, attaquant par surprise, puis se fondant à nouveau dans l'environnement urbain.

Le couple semblait danser à travers la bataille, un ballet mortel où chaque mouvement était à la fois une attaque et une défense. Leurs techniques étaient un mélange de force brute, d'agilité, et d'intelligence tactique. Ezio, maître dans l'art du combat à l'épée et de l'assassinat à distance, lançait des attaques dévastatrices, tandis qu'Arianna, avec ses compétences en combat rapproché, parait et contre-attaquait avec une rapidité éblouissante.

Leur progression vers Falco et ses hommes était méthodique et impitoyable. En utilisant les toits, ils avaient l'avantage de la hauteur, leur permettant de surveiller les mouvements de leurs ennemis et de choisir le moment et le lieu idéaux pour frapper.

Lorsqu'ils se retrouvèrent finalement face à Falco, le soleil de midi éclairait une scène d'une tension extrême. Falco, blessé mais toujours dangereux, était entouré de ses derniers gardes fidèles. Ezio et Arianna, face à lui, représentaient non seulement une menace physique, mais

aussi l'incarnation de tout ce que Falco cherchait à écraser.

Face à face avec Ezio et Arianna, Falco se tenait fermement, son épée en main, prêt pour ce qui semblait être l'ultime affrontement. Son regard oscillait entre mépris et une forme de respect réticent envers ses adversaires. Dans un geste théâtral, il leva son épée, l'air empli de confiance.

"Alors, voici où nous en sommes," commença Falco d'une voix forte, s'adressant au couple. "Deux Assassins contre un Templier. Quelle fin pittoresque pour cette longue et triste saga."

Ezio et Arianna, se tenant côte à côte, ne lui offrirent pas le plaisir d'une réaction visible. Leurs visages étaient des masques de concentration, leurs yeux fixés sur leur ennemi avec une intensité glaciale.

Arianna répondit avec un calme qui contrastait avec la tension de la situation. "Ce n'est pas une fin, Falco. C'est la justice. C'est le moment où tu réponds pour tes crimes."

Falco ricana, son regard glissant de l'un à l'autre. "Justice ? Vous, Assassins, parlez toujours de justice. Mais regardez autour de vous. Regardez ce que votre soi-disant justice a apporté."

Ezio, la mâchoire serrée, rétorqua, "Ce que nous voyons, c'est un monde qui se bat contre des hommes comme toi. Un monde qui ne pliera pas devant la tyrannie."

Falco haussa les épaules, comme s'il trouvait leur idéalisme à la fois amusant et pathétique. "Peut-être. Mais aujourd'hui, c'est moi qui tiens votre destin entre mes mains. Aujourd'hui, nous voyons la puissance des Templiers."

Arianna, sans ciller, répondit d'une voix ferme, "Et aujourd'hui, tu verras la force de notre volonté. Nous ne nous plierons jamais."

Ezio et Arianna restaient imperturbables, leur regard fixé sur leur ennemi avec une détermination inébranlable.

Pour un instant, Falco admira malgré lui la force et la cohésion du duo d'Assassins devant lui. Il y avait quelque chose de presque admirable dans leur détermination, dans leur capacité à affronter des défis insurmontables ensemble. Puis, resserrant la prise sur son arme, il se lança

dans la bataille. Malgré son âge, Falco était un combattant émérite, ses mouvements trahissant des années d'entraînement et d'expérience.

Les gardes qui l'entouraient étaient l'élite, choisis pour leur compétence et leur loyauté. Ezio, reconnaissant la nécessité de s'occuper d'eux pour permettre à Arianna de se concentrer sur Falco, engagea le combat avec ces adversaires redoutables. Chaque garde était un adversaire de taille, mais Ezio les affrontait avec la maîtrise et l'agilité qui faisaient sa renommée. Il utilisait un mélange de coups d'épée rapides et de mouvements acrobatiques, esquivant et parant les attaques, tout en cherchant des ouvertures pour riposter.

Pendant ce temps, Arianna et Falco s'affrontaient dans un duel épique. Arianna, avec une rapidité et une précision exceptionnelles, parait les attaques de Falco tout en cherchant à le désarmer ou à le blesser. Leur combat était une danse mortelle, où chaque mouvement était calculé et chaque attaque portée avec intention. Falco, malgré sa blessure, se battait avec une fureur et une technique impressionnantes, prouvant qu'il était un adversaire redoutable.

Leur duel était intense, chaque coup d'épée, chaque parade et contre-attaque était exécuté avec une habileté incroyable. Arianna, utilisant ses compétences d'Assassin, se déplaçait avec une agilité qui contrastait avec la force brute de Falco. Elle utilisait le terrain à son avantage, se déplaçant autour de Falco, cherchant à le déséquilibrer et à trouver des ouvertures pour ses attaques.

Falco, quant à lui, utilisait son expérience et sa force pour essayer de submerger Arianna. Ses coups étaient puissants et précis, mais Arianna les esquivait ou les parait avec une grâce presque dansante. Leur combat était un spectacle de force, de technique et de volonté, un affrontement entre deux guerriers à l'apogée de leurs compétences.

Autour d'eux, le combat faisait rage, Ezio et les autres membres de la résistance affrontant les derniers gardes de Falco. La place était devenue un champ de bataille, où le destin de chacun se jouait dans chaque échange d'épées, chaque flèche tirée, chaque cri et chaque gémissement.

Dans ce duel final, Arianna et Falco représentaient plus que deux combattants ; ils incarnaient deux idéaux en conflit, deux visions du monde qui s'affrontaient dans un combat à la fois physique et symbolique. Pour Arianna, c'était une lutte pour la justice, pour la vengeance des siens, et pour un avenir libre de la tyrannie de Falco. Pour Falco, c'était la défense de son pouvoir, de son héritage, et de sa vision d'un ordre dominé par les Templiers.

Leur combat était un moment décisif, un affrontement qui définirait non seulement leur avenir,

mais aussi celui de leur monde.

Le duel entre Arianna et Falco se transforma rapidement en une danse mortelle, où chaque mouvement, chaque attaque et parade, résonnait avec la gravité d'un combat dont la seule issue possible était la mort de l'un des combattants.

Falco, malgré son âge avancé, combattait avec une vigueur et une habileté qui témoignaient de sa longue expérience au combat. Son épée se mouvait avec une précision et une force brutale, chaque coup visant à briser la défense d'Arianna. Il était un adversaire redoutable, ses mouvements étant à la fois réfléchis et impitoyables.

Arianna, de son côté, répondait avec une agilité et une grâce qui trahissaient ses années d'entraînement en tant qu'Assassin. Elle esquivait les coups puissants de Falco avec une souplesse féline, répondant par des attaques rapides et ciblées. Ses coups étaient précis, visant les points faibles de l'armure de Falco, cherchant à le désarmer ou à le blesser suffisamment pour le mettre hors de combat.

Leur combat était un mélange hypnotique de force et d'agilité, chaque combattant cherchant à exploiter la moindre faille de l'autre. Falco, avec son style plus direct et puissant, contrastait avec la rapidité et la finesse d'Arianna, créant un affrontement qui était autant un test de force physique qu'un duel tactique.

Alors que Falco pensait avoir repéré une ouverture dans la défense d'Arianna, s'apprêtant à porter un coup qui aurait pu être décisif, Ezio surgit, l’ombre qu’il avait été se mouvant pour soutenir celle qu’il aimait. C’était là leur force, aucun d’eux ne combattait vraiment seul. Avec une rapidité et une précision exceptionnelles, il parvint à déstabiliser Falco, intervenant juste à temps pour détourner son attention.

Ce moment de distraction fut tout ce dont Arianna avait besoin. Rapide comme l'éclair, elle trouva l'ouverture créée par l'intervention d'Ezio et porta un coup fatal à Falco. Sa lame se glissa à travers la défense de Falco avec une précision chirurgicale, trouvant son chemin vers un point vital.

Falco, touché mortellement, s'effondra, ses yeux exprimant un mélange de surprise et de réalisation que la fin était arrivée. Avec sa chute, l'acte final de leur longue confrontation s'achevait. Le Templier qui avait été une menace constante pour les Assassins et pour la liberté tombait enfin.

Autour d'eux, le combat ralentissait, les gardes de Falco réalisant que leur chef avait été vaincu. La place, qui avait été le théâtre d'une bataille acharnée, commençait à retrouver un semblant de calme, les membres de la résistance reprenant peu à peu le contrôle.

Ezio et Arianna, se tenant debout à côté du corps de Falco, reprenaient leur souffle, conscients qu'ils avaient remporté une victoire significative, non seulement pour eux-mêmes mais aussi pour l'avenir de leur cause. Leur combat, un mélange de compétence, de courage et de détermination, avait prouvé une fois de plus que même face à des adversaires apparemment invincibles, la volonté et l'unité pouvaient triompher.

Arianna s'approcha du corps de son ennemi de longue date, son regard empreint d'une complexité d'émotions. Elle s'agenouilla silencieusement à côté de lui, ses mains trouvant doucement le visage de Falco. Avec un geste empreint de respect et de finalité, elle ferma les yeux du Templier défait. Puis, dans un murmure à peine audible, elle récita la formule sacrée des Assassins : "Requiescat in pace." C'était un adieu, mais aussi une libération, la conclusion d'un long combat pour venger sa famille, pour mettre fin à un cycle de haine et de violence.

Elle resta un moment ainsi, à genoux, absorbant la portée de ce qu'elle venait d'accomplir. Cette victoire n'était pas seulement la fin d'un ennemi ; c'était la fermeture d'un chapitre douloureux de son passé, un passé hanté par la mort et le deuil.

Lorsqu'elle se releva, Arianna se tourna vers Ezio, qui était toujours à ses côtés. Dans ses yeux, elle vit non seulement le guerrier et le compagnon qu'il avait toujours été, mais aussi le symbole de son avenir. Un avenir qui, malgré les épreuves et les douleurs passées, offrait un espoir de paix, de reconstruction et d'amour.

Le regard qu'ils échangèrent était lourd de sens. Pour Arianna, la mort de Falco représentait la fin d'une ère de vengeance et de conflit. Mais en Ezio, elle voyait la promesse d'un nouveau départ, un chemin vers un futur qu'ils devraient bâtir ensemble.

Il y avait tant à dire, tant à discuter. Leur relation avait traversé des tempêtes, des moments de doute et de trahison. Mais aussi des moments de force, de soutien et d'amour inconditionnel. Arianna savait que le chemin à venir ne serait pas facile. Il y aurait des défis, des décisions à prendre, des vérités à partager - notamment la nouvelle de sa grossesse, un secret qu'elle portait encore en elle.

Ezio, de son côté, regardait Arianna avec un mélange de respect, d'amour et d'admiration. Il comprenait que leur lutte n'était pas terminée. Il y aurait de nouveaux défis, de nouvelles batailles à mener. Mais il savait aussi qu'ensemble, ils étaient plus forts. Ensemble, ils

pourraient affronter l'avenir, quel qu'il soit.

Leur étreinte, lorsqu'elle vint, était un mélange de soulagement, de reconnaissance et d'espoir. Ils se tenaient là, au milieu de la place qui avait été le théâtre de leur victoire, conscients que la fin de cette bataille n'était que le début de leur prochain chapitre. Un chapitre qu'ils écriraient ensemble, avec les leçons du passé pour guider leur futur.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés